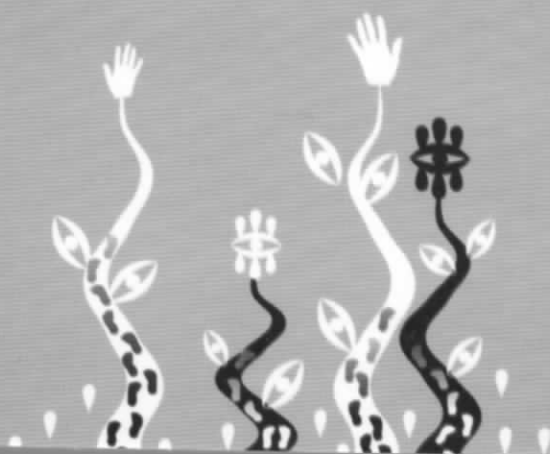


Abderrahmane LOUNÈS

Poèmes pieds et poings liés



Abderrahmane LOUNÈS

POÈMES PIEDS ET POINGS LIÉS

**Grand prix littéraire de la ville
d'Alger (juillet 1998)**

Textes à dire, à jouer ou à chanter.

PÉPITE ANNONCE

Cette réalité censurée qui organise des tables rondes
dans les cafés quand trouvera-t-elle éditeur ?

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE.....	9
SOLEIL À RECONQUÉRIR.....	10
1. Elle et lui.....	13
2. <i>Les nouveaux phalo... sophes</i>	16
3. Soleil loubard.....	17
4. Leurre.....	18
5. La vie, l'amour, ce sera pour une autre fois.....	19
6. Tracts à blanc.....	25
7. Question et réponse.....	26
LES CHÊNES LES PLUS COSTAUDS NE SONT PAS À L'ABRI DE LA FOUDRE	27
8. Lettre ouverte à une fille restée au pays.....	29
9. Un jour, la révolution inévitable.....	38
EN DIRECT DE LA RÉALITÉ.....	39
10. <i>Chaîne de la vie queue-tidienne</i>	41
11. Ils m'ont dit.....	44
12. Dans la ville.....	45
13. Alger aujourd'hui.....	47
14. Pénurie d'hommes.....	48
15. Drôle de mentalité.....	49
16. L'amour en trois dimensions.....	51
17. À l'écoute de 'opinéant.....	52
18. La grande soif.....	53
POÈMES SOS.....	55
19. Les hauts et les bas.....	57
20. Cri d'alarme	60
21. À défaut d'argent	61

22. Impuissance.....	63
23. Amour fondant.....	64
POÈMES SUR CE QUI VA DE SOI.....	65
26. La question.....	67
27. Portrait d'un militant	68
28. Les pouilleux	71
29. Sans titre	73
30. Les nouveaux possessifs	74
31. Devinette.....	76
32. Offre d'emploi.....	77
EN TOUTE SIMPLICITÉ	79
33. Pourquoi ?	81
34. Confession	88
35. Frustration	89
36. Détournement de mineur.....	90
37. Échange	91
38. Comme promis j'irai vers elle	92
39. La déchirure	93
40. Qui n'a cogné	95
41. Vie d'amour	96
42. Le prisonnier du passé	97
L'AMOUR EN EXIL.....	99
43. Statut	101
44. Culpabilité	102
45. Pour une dignité nouvelle	103
46. Chômage forcé	104
47. Malgré le tatouage	105
48. Trouble psychosomatique	106
49. En attendant les rhumatismes articulaires	107

50. À un mètre l'un de l'autre	108
51. Bonheur refusé	109
52. Pauvreté oblige	110
53. Crime d'amour	111
54. L'ère de l'ennuariat	112
55. Origénialité	113
56. Impasse	114
57. Précautions	115
58. Obsession	116
POUR DÉVIER LE COURS DES CHOSES...	117
57. <i>Bent el-bouma</i> (la fille de quartier)	119
DEUXIÈME PARTIE	127
CONTES D'ICI ET D'AILLEURS	129
58. Ainsi fut fait	131
59. Au-delà de la moelle des mots.....	132
60. Le distrait	133
61. À perte de <i>vie</i>	134
62. Le malade malgré lui	135
63. En attendant des jours meilleurs	136
64. Crise d'affectivité	137
65. Oubli	138
66. Maintenance	139
67. Vie d'un raté	140
68. Contagion	141
69. Bulletin de recherche	142
70. En dérangement	143
71. Réclame	144
72. Casse-tête chinois	145
73. <i>Pépîte</i> annonce	146
TABLE DES MATIÈRES.....	147

EXTRAITS DU PRESS-BOOK

- « Lounès est un phénomène social. » (*Kateb Yacine*).
 - « Lounès me rappelle François Villon. Chapeau bas, mon frère... humain ! » (*Mouloud Mammeri*).
- « Lounès entremêle avec un art consenti, modelé, explosif des séquences pathétiques et ironiques dans une extraordinaire virtuosité. » (*Djamel Amrani*).
- « Épitaphe pour un vivant : Abderrahmane Lounès est un Villon de la ville. Un filon de vies. C'est une grosse émotion ambulante, fragile comme un nuage. Si fragile, que si on y pose seulement le bout du doigt, il se met à pleuvoir. C'est un chasseur qui piège les mots rebelles à la poésie. Il est vif et tire sur tout ce qui bouche. Son cœur est une véritable hécatombe où gisent les mots d'amour et les suicidés de la tendresse. Abderrahmane Lounès est un redresseur de tares et un détecteur d'émotions breveté S.G.D.G. (Sans Garantie du Gouvernement). Il a l'alarme facile. Il sent les émotions au moment même où elles prennent vie, et ses yeux se remplissent de poèmes à la vitesse des étoiles... » (*Mohamed Fellag*).
 - « (...) Satirique, la poésie de Lounès ne pouvait qu'attirer le théâtre. » (*Mohamed Fellag*).
 - « Les bureaucrates aboient et la poésie passe. » (*Benmohamed*).
 - « Du point de vue de la formulation des discours, du "comment parler aux jeunes", c'est clair, c'est Abderrahmane Lounès, Allalou et le raï qui auront finalement eu raison. Ils auront même fait école, car, eux, ont trouvé l'écho tant convoité auprès des jeunes... » (*Djamel Boukella*).